



LÉGASSE, Simon, *Stephanos. Histoire et discours d'Étienne dans les Actes des Apôtres*

Odette Mainville

Volume 49, numéro 3, octobre 1993

La philosophie française contemporaine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/400802ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/400802ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (imprimé)

1703-8804 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Mainville, O. (1993). Compte rendu de [LÉGASSE, Simon, *Stephanos. Histoire et discours d'Étienne dans les Actes des Apôtres*]. *Laval théologique et philosophique*, 49(3), 579–579. <https://doi.org/10.7202/400802ar>

Simon LÉGASSE, **Stephanos. Histoire et discours d'Étienne dans les Actes des Apôtres**. Coll. « Lectio divina », 147. Paris, Cerf, 1992, 262 pages.

Légasse étudie le discours d'Étienne sous trois aspects différents : 1) son contenu exégétique ; 2) sa contextualisation narrative immédiate ; 3) son origine.

Au niveau méthodologique, l'A. adopte la structure établie par Jacques Dupont selon les principes de la rhétorique quintilienne. Le discours, dont le cadre est formé par Ac 7, 1-2a et 7, 54 (p. 21), est alors divisé en trois sections (outre l'exorde en 7, 2b) : la *narratio*, vv. 2c-34, comprenant deux parties : l'histoire des patriarches, vv. 2c-16, et l'histoire de Moïse, vv. 17-34 ; l'*argumentatio*, vv. 35-50, comprenant aussi deux parties : l'idolâtrie, vv. 35-43, et le temple, vv. 44-50 ; la *peroratio*, vv. 51-53 (p. 19-21). Ce qui précède le discours ayant déjà informé le lecteur de son objet, il n'y a donc pas de *propositio*, c'est-à-dire d'énoncé de thèse à défendre (p. 24). L'ensemble du discours s'avère davantage un procès qu'une apologie à laquelle on s'attendrait. « D'accusé [Étienne] se fait accusateur » (p. 22).

Tout au long du discours, Luc utilise la Septante avec grande liberté. Par exemple, le discours nous apprend que les restes des patriarches sont transportés d'Égypte à Sichem (au lieu de Makpela). Cela ne relève pas vraiment d'une erreur de Luc ; ce dernier veut simplement marquer le passage de la prédication évangélique de Jérusalem à la Samarie, selon l'A. (p. 36-37). À travers l'histoire d'un Joseph traité injustement par ses frères se dessine discrètement la typologie christologique d'un Jésus qui subit le même sort de la part des siens (p. 32-33). La correspondance typologique se poursuit avec Moïse. Ce dernier n'est pas reconnu par son peuple qui le force à fuir d'Égypte (p. 43).

Légasse est d'avis que l'*argumentatio*, qui rappelle l'idolâtrie d'Israël et qui critique indirectement son assurance au sujet du temple, « tire des conséquences accusatrices » à l'égard de ce même peuple qui a rejeté Jésus (p. 58).

Dans sa synthèse du discours, il montre qu'à travers les grands thèmes — la terre, Moïse et la Loi, le Temple et Jésus —, Luc met en lumière les erreurs d'Israël qui se répètent en son temps (p. 77-94).

Dans la deuxième partie de l'ouvrage, Légasse fait l'étude des récits entourant le discours : le choix des sept (6, 1-7) qui complète l'organisation interne de l'Église désormais prête à s'étendre en dehors des limites de Jérusalem (p. 115) ; la comparution d'Étienne devant le Sanhédrin (6, 8-15) qui fait ressortir le parallèle entre le martyr et Jésus ; la lapidation et la suite immédiate (7, 55 – 8, 3) où Étienne à la suite du Maître, devient modèle du croyant. L'A. fait bien voir également comment, par l'introduction du personnage Paul, cette dernière section prépare à la suite de l'histoire.

Enfin, la dernière partie du livre pose la question à savoir si « le discours d'Étienne porte [les] traces d'une élaboration à plusieurs niveaux » (p. 156). À ce sujet, l'A. reconnaît la difficulté d'une hypothèse documentaire. L'empreinte stylistique et théologique de Luc est constante tout au long du discours. Légasse est d'avis que Luc a eu recours à des modèles plutôt qu'à des sources proprement dites et que l'ensemble du discours (tout comme les autres discours des Actes) est sa propre composition (p. 175, 216).

Comme c'est le cas dans la plupart des discours missionnaires, la théologie de Luc se trouve résumée dans le discours d'Étienne. Ce que l'A. met clairement en exergue. Cette pièce littéraire s'avère, selon lui, l'*épitomé* de l'intention théologique globale de l'oeuvre de Luc. Il fait également ressortir le rapport d'essentielle continuité entre le troisième évangile et le livre des Actes des Apôtres. Cet ouvrage est une excellente étude du discours d'Étienne !

Odette MAINVILLE  
Université de Montréal